



Rapport annuel
2020-2021

FINANCEMENT AGRICOLE CANADA

Environnement économique

Les tendances économiques mondiales façonnent l'environnement commercial dans lequel évolue l'industrie agricole et agroalimentaire canadienne. En 2020, la COVID-19 a entraîné une contraction importante de l'économie mondiale, ce qui s'est traduit par une diminution du produit intérieur brut (PIB) de 3,3 %.² Même si les campagnes de vaccination suscitent l'espoir d'une reprise économique en 2021, de nouvelles vagues d'infection et l'apparition de nouveaux variants du virus sont susceptibles de continuer à freiner la croissance.

La COVID-19 a fortement ébranlé le marché intérieur et suscité des perturbations et des échanges commerciaux en 2020, incitant les gouvernements à fermer certains secteurs de l'économie canadienne, ce qui a fait chuter le PIB et grimper le taux de chômage. En 2020, le PIB du Canada s'est contracté de 5,4 %, soit le recul le plus marqué depuis 1961.³ Ce repli de l'économie a entraîné une flambée du taux de chômage, qui a atteint près de 14 % en mai 2020. Le passage au télétravail et la lente reprise économique subséquente ont fait diminuer le taux de chômage national à 8,5 %, mais la recrudescence du virus en novembre a entraîné d'autres fermetures d'entreprises. Le taux de chômage s'établissait à 8,8 % à la fin de 2020. La fermeture partielle de l'économie, la généralisation du télétravail et les importantes mesures adoptées par le gouvernement pour aider les personnes ayant perdu leur emploi ont fait bondir le taux d'épargne des ménages. Ainsi, la dette des ménages en pourcentage du revenu disponible s'établissait à 175 % à la fin de 2020, soit une légère baisse comparativement à 181 % à la fin de 2019.⁴

La contraction de l'économie canadienne et la hausse du taux de chômage ont conduit la Banque du Canada à abaisser son taux directeur à 0,25 % au cours du premier trimestre de 2020 et à mettre en œuvre un ambitieux programme d'assouplissement quantitatif. La faiblesse historique des coûts d'emprunt et la demande vigoureuse d'aliments et de cultures commerciales ont créé des possibilités d'investissement dans l'ensemble de la chaîne de valeur agricole et agroalimentaire.

La demande de produits agricoles et de denrées alimentaires demeure vigoureuse

Malgré la contraction de l'économie à l'échelle planétaire, la demande mondiale de denrées alimentaires et de produits agricoles est demeurée vigoureuse durant la pandémie.

Plusieurs pays ont pris des mesures pour garantir la sécurité alimentaire de leur population, comme des restrictions à l'importation ou la constitution de réserves, ce qui a multiplié les débouchés à l'exportation pour le Canada. Les fermetures d'entreprises dans de nombreux secteurs de l'économie ont entraîné une diminution de la consommation alimentaire dans les services de restauration au profit des achats d'aliments en épicerie et en ligne. Les transformateurs de produits alimentaires ont dû modifier considérablement leurs stratégies d'affaires, notamment en ce qui a trait à l'emballage, à la présence en ligne et à la recherche de nouveaux clients.

Les États-Unis demeurent le premier marché d'exportation du Canada; en effet, ils représentent environ 30 % de nos exportations de produits agricoles et plus de 70 % de nos exportations du secteur de la fabrication de produits alimentaires et de boissons.⁵ L'économie des États-Unis a vite surmonté les perturbations liées à la COVID-19. En 2020, la Réserve fédérale a abaissé deux fois son taux d'intérêt directeur, qui avoisine maintenant 0 %, et injecté des liquidités dans les marchés financiers. Au début de la pandémie, l'incertitude planétaire a conduit les investisseurs à se tourner vers des monnaies refuges et entraîné un renforcement du dollar américain. À mesure que la COVID-19 s'est propagée et que l'incertitude s'est intensifiée, la demande des investisseurs a fléchi, ce qui a entraîné un affaiblissement constant du dollar américain. En moyenne, le dollar canadien s'est situé légèrement en dessous de 0,75 \$ US en 2020 (il a oscillé entre 0,69 \$ US et 0,79 \$ US). De façon générale, la faiblesse du dollar américain est bénéfique pour l'agriculture canadienne, car elle soutient les recettes agricoles en faisant grimper les prix versés aux producteurs canadiens et en rendant les produits canadiens concurrentiels sur les marchés mondiaux.

Les relations commerciales entre le Canada et la Chine sont fragilisées, dans un contexte où la Chine a restreint l'accès de certains produits agricoles canadiens à son marché, dont le canola et le porc. Par contre, en 2020, les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine se sont apaisées, et la Chine s'est engagée à acheter plus de produits agricoles. Tandis que la Chine continuait à reconstituer son cheptel porcin, la demande de produits agricoles et alimentaires est demeurée vigoureuse pendant la plus grande partie de 2020. L'amélioration des relations commerciales entre les États-Unis et la Chine créera d'autres débouchés pour les produits canadiens, notamment le maïs, le soja et le porc.

² https://www.imf.org/external/datamapper/NGDP_RPCH@WEO/OEMDC/ADVEC/WEOWORLD

³ <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210302/dq210302a-fra.htm>

⁴ <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210312/cg-b004-fra.htm>

⁵ <http://www.ic.gc.ca/eic/site/tdo-dcd.nsf/fra/accueil>



RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.